

3 • Célébrer les funérailles chrétiennes aujourd'hui

En célébrant les obsèques de leurs frères, les chrétiens ont à affirmer leur espérance de la vie éternelle [...] afin que les obsèques manifestent la foi pascale et témoignent vraiment de l'esprit évangélique. (Rituel des funérailles, n. 4)

Le lieu de culte qu'est l'église est le signe de la communauté ecclésiale

Signe de la communauté ecclésiale constituée par les sacrements et la communion des saints à laquelle appartient pleinement le défunt, **le « bâtiment-église » est le lieu central** de l'itinéraire rituel dans la liturgie des funérailles.

« Les funérailles chrétiennes sont une célébration liturgique de l'Église. Par celle-ci, le ministère de l'Église a en vue dans ce cas aussi bien d'exprimer la communion efficace avec le défunt que d'y faire participer la communauté rassemblée pour les obsèques et de lui annoncer la vie éternelle. »¹¹

Son architecture, qui fournit le cadre ecclésial approprié à la célébration des obsèques avec sa dimension baptismale et eucharistique, en fait le lieu privilégié pour l'évangélisation. Le défunt est remis par ses proches à la prière de l'Église et à la médiation du Christ.

... POINTS D'ATTENTION ET PROPOSITIONS

Le Rituel des funérailles propose un itinéraire en trois stations

Un Rituel est un livre liturgique donné par l'Église établissant un « cadre » afin de célébrer le mystère de notre foi : la mort et la résurrection du Christ. Le Rituel catholique des funérailles indique un itinéraire en plusieurs étapes appelées « stations » où, suivant les lieux, se vit la prière de l'Église.

- **Temps de prière dans le lieu où repose le défunt : première station - en deux étapes**

L'endroit où repose le corps appartient encore à l'intimité familiale. C'est le lieu où se construit une mémoire du défunt et où la communauté chrétienne manifeste sa présence en proposant :

- Étape 1 : une veillée ou un temps de prière avec les proches
- Étape 2 : une présence et une prière **avant** la fermeture du cercueil.

- **La célébration à l'église : deuxième station**

L'église est le cadre ecclésial approprié à la célébration des obsèques. Elle est force de proposition de la foi en la vie éternelle que n'offrent ni le funérarium, ni le crématorium. Elle est le lieu privilégié pour accueillir la Parole de Dieu, pour Le prier et Lui confier le défunt.

- **Le temps de prière au cimetière : troisième station**

Au moment où le corps disparaît définitivement aux yeux des proches et où la vie va devoir reprendre son cours, la prière évoque l'espérance en la résurrection de la chair.

C'est pourquoi les équipes funéraires proposeront un temps de prière au cimetière.

Trois points de repère sont impérativement à garder :

- **Renvoyer à l'église paroissiale** comme signe privilégié de l'Église et des sacrements. Si le passage à l'église avant la crémation n'a pas pu se faire, on pourra proposer une célébration dans les jours qui suivent ou la participation à une messe dominicale aux intentions du défunt, ou à une célébration annuelle (la messe anniversaire du défunt) ou de la fête de la Toussaint.
- **Éviter la confusion des lieux** car dans la liturgie des funéraires, le rite est en rapport avec le lieu et sa signification. Le crématorium est une station qui correspond à la dernière étape des funéraires (cf. Rituel n°18). On y célébrera donc les rites liés à la disparition du corps, éventuellement, le dernier adieu s'il n'y a pas eu de célébration à l'église.
- **Maintenir la sagesse anthropologique et théologique des étapes et des lieux** en cherchant à revaloriser ce qui subsiste (lieu où repose le corps, crématorium, cimetière ou columbarium). Les mutations que nous vivons aujourd'hui ne doivent pas nous alarmer car les réalités de foi signifiées par la liturgie sont capables de rejoindre aujourd'hui comme hier l'Homme créé à l'image de Dieu. Au contraire, ces mutations doivent nous inciter à une nouvelle intelligence du Rituel pour mieux répondre aux circonstances actuelles.



L'accueil et la préparation des funérailles

« Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : 'De quoi discutez-vous en marchant ?' Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. »¹²

À la paroisse, on veillera toujours à ce qu'une demande soit reçue avec bienveillance et honorée dans les meilleurs délais par les bénévoles de l'accueil ou des personnes mandatées. On pourra prévoir, comme c'est déjà le cas dans certaines paroisses, un téléphone portable pour faciliter les contacts avec l'équipe chargée des funérailles.

La rencontre avec la famille et les proches ne se réduit pas à la seule préparation. Tout accompagnement commence par une véritable écoute. Lors de cet accueil et de la préparation de la célébration des funérailles, les membres des équipes rejoignent les familles sur leur chemin de séparation et de chagrin.

La Parole de Dieu est première, il faut écouter Celui qui donne sens

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous expliquait les Écritures ? »¹³

La réforme liturgique a permis de retrouver la place fondamentale de la Parole de Dieu dans toute célébration liturgique quelle qu'elle soit.

« Dans les célébrations pour les défunts, la liturgie de la Parole joue un rôle important. Elle proclame le Mystère pascal, nourrit l'espérance de se retrouver dans le Royaume de Dieu, manifeste les liens profonds qui unissent les morts et les vivants, et exhorte au témoignage d'une vie chrétienne. »¹⁴

La Parole de Dieu n'est pas remplaçable par des textes profanes. Ceux-ci peuvent davantage trouver leur place au début d'un temps de prière comme par exemple au funérarium.

Pour la célébration, on proposera à la famille deux ou trois lectures bibliques avec un psaume en fonction de ce qui aura été partagé lors de la préparation. Une seule lecture est possible comme le propose le Rituel : « Dans le cadre d'une célébration sans messe, on peut ne faire qu'une seule lecture »¹⁵

Le prêtre, le diacre ou le guide laïc choisira lui-même l'Évangile dans le même esprit.

La prédication¹⁶ ou le commentaire de la Parole de Dieu au cours de la célébration des funérailles viendra éclairer la vie du défunt à la lumière de la Parole de Dieu.

13 - Luc 24, 32

14 - Rituel des funérailles, n. 88

15 - Id.

16 - Guide Pastoral pour les funérailles – Fiche n°7

Depuis des années, de nombreux guides se sont formés pour commenter l'évangile. Ils en ont été nourris. Il est important de continuer cette pratique du commentaire car, pour les familles, il éclaire la Parole de Dieu.

Exceptionnellement, s'il n'y a pas de commentaire, le guide pourra lire lentement des versets du texte biblique sur un fond musical ou lire un texte spirituel le commentant. Il s'agit, en tout état de cause, d'actualiser la Parole de Dieu pour le moment actuellement vécu.

Parce que Dieu vient dialoguer avec ses enfants et désire la communion, la prière universelle, la prière d'action de grâce, la récitation du Notre Père seront la réponse des familles à la Parole que Dieu adresse à chaque personne en ce temps de deuil.

La célébration de l'eucharistie aux funérailles

L'objectif d'une pastorale des sacrements est toujours de permettre à des personnes de grandir dans la foi. Dans une pastorale des funérailles, il convient de pouvoir conduire les familles au cœur de la foi, manifestée dans la célébration de l'eucharistie, source de grâce pour toute l'Église.

Dans le contexte actuel où nous sommes confrontés à des assemblées très diverses et souvent peu familières de l'eucharistie, il est important de l'envisager dans des conditions où elle puisse être célébrée dignement. Il faut reconnaître que, la plupart

du temps, il n'est pas souhaitable que cette eucharistie soit célébrée en même temps que la célébration des obsèques à l'église.

Cela demande un discernement pastoral au cas par cas, selon les souhaits des familles.

S'il n'y a pas d'eucharistie le jour des obsèques, les familles seront invitées à venir prier pour le défunt lors d'une messe célébrée pour lui dès que possible¹⁷.

Pour proposer la célébration de l'eucharistie au moment de la célébration des obsèques, il convient de rappeler certaines règles d'ordre pastoral et canonique :

- Obtenir l'accord du curé.
- Connaître le lien de la personne défunte avec la vie de l'Église.
- Avoir l'accord de la famille.
- Connaître la disponibilité du prêtre.
- Connaître la qualité « liturgique » du lieu et le temps liturgique.

Prendre appui sur le Rituel pour retrouver une sobriété liturgique

Même si la personnalisation des funérailles est possible, il est indispensable de prendre appui sur le Rituel des funérailles et sa dynamique proprement chrétienne. Soucieux d'accompagner le travail du deuil, nous avons le plus souvent le désir d'impliquer la famille dans des tâches et des choix qui peuvent la mettre en difficulté.

Il conviendra d'élaborer avec ces personnes des repères clairs et sans équivoque dans le choix des textes bibliques et des chants.

Il conviendra également de ne pas surcharger la célébration par des textes écrits par la famille. L'assemblée présente confie le défunt à Dieu et prie le Christ-Ressuscité : c'est là l'essentiel.

Les gestes et les symboles ont fait « leurs preuves », ils nous précèdent et ne nous appartiennent pas et ils participent à cette sobriété. La liturgie des funérailles renvoie largement au baptême, notamment par les signes de la croix, de la lumière et de l'eau.

- La **croix**, qui ouvre la procession, est placée près du cercueil ou sur le cercueil. Elle rappelle la victoire du Christ sur la mort ; à la suite du Christ le défunt vit son passage de la mort à la vie. La croix est aussi un signe d'appartenance et de reconnaissance pour la communauté chrétienne.
- **Le cierge pascal** renvoie à la nuit pascale. La transmission de la lumière depuis le cierge pascal rappelle à sa manière la remise de la lumière au nouveau baptisé.
- De son côté, **l'aspersion** lors du dernier adieu est présentée comme un « rappel du baptême » par lequel le défunt a été plongé dans la mort et la résurrection du Christ.¹⁸

Habiter les rites chrétiens de la liturgie

Les rites de la célébration des funérailles permettent un véritable itinéraire de la foi.

Les paroles et les gestes ne sont pas des formules toutes faites mais des paroles de vie et des gestes qui prendront sens et résonance si nous savons les mettre en valeur.

La liturgie devient ainsi un des poumons de l'annonce de la foi, lieu où se découvre et se vit le mystère de la Résurrection.

Tous les gestes, les symboles et les prises de parole doivent être déployés avec simplicité.

La célébration chrétienne des funérailles ne doit pas se réduire à un hommage fait au défunt. L'évocation de sa vie sera faite sobrement, en quelques mots, par un membre de la famille ou un membre de l'équipe funérailles.

Concrètement, il s'agit de dire quelles sont les valeurs de l'évangile qui ont animé sa vie et que le défunt laisse aux siens.

- Au cours de la célébration, on prendra les monitions et les prières du Rituel des funérailles ou du livre « Dans l'espérance chrétienne » et on privilégiera également des temps de silence.
- Les chants, choisis dans une liste proposée par la paroisse lors de la préparation, ponctueront les différents temps de la célébration.
- Au cours de la célébration, on n'acceptera aucun enregistrement vidéo/audio retraçant la vie du défunt.
- Les musiques profanes, les poèmes et les vidéos trouveront leur place au cours d'un temps de recueillement au funérarium ou au cimetière.
- Enfin, si la famille souhaite « quelque chose » dans le salon funéraire avant l'inhumation ou la crémation « sans passer par l'église », on pourra accompagner cette station-là en respectant le rite qui lui est propre (Cf. pages 22 et 23).

On répondra favorablement à la demande, dans la mesure du possible. On pourra faire appel à d'autres chrétiens pour assurer ces temps de prière.